

Le Lycée Simone Weil au cœur d'un quartier : le quartier Jeannin

Un partenariat avec l'association Jeannin Janime

Le lycée Simone Weil participera aux manifestations des 150 ans de la barricade de la rue Jeannin (30 octobre 1870) avec d'autres établissements scolaires du quartier Jeannin.

Cette barricade sera reconstituée et détournée, courant mars 2020. Les habitants et les élèves de ce quartier participeront à cette manifestation.

Cet épisode a été immortalisé par le peintre Édouard Paupion.



La barricade de la rue Jeannin, Édouard Paupion, 1871 © Direction des Musées, musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon (photo. François Perrodin)

Source :

<http://www.almanachdeclaudelea.com> : N'hésitez pas à consulter cet almanach numérique pour suivre le déroulé des manifestations mais aussi l'actualité culturelle, en général.

Projet Patrimoine en Bourgogne en partenariat avec le FRAC

Dans le cadre d'un projet Patrimoine en Bourgogne, les élèves de Terminale GA ont fait revivre *Marianne combattante ou La Résistance*, statue située sur la place du 30 octobre, face au lycée. Une œuvre sonore réalisée par les élèves et Diane BLONDEAU, plasticienne du son, ont fait revivre cette sculpture.

La Résistance

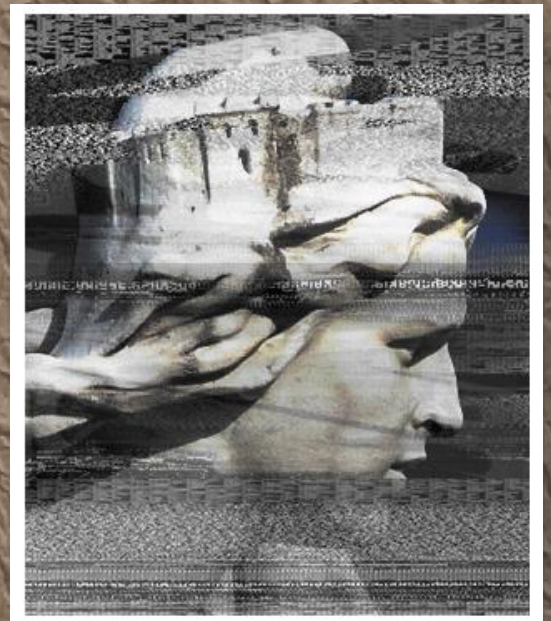
Paul Cabet, 1871

Cette sculpture a été commandée en 1871 pour commémorer la bravoure des Dijonnais contre les troupes allemandes, le 30 octobre 1870. En 1875, quelques jours avant son érection, cette œuvre est interdite d'inauguration sur la place du 30 octobre. Comme personne ne voulut renverser la statue, cette mission revint aux soldats du général Galliffet qui considéraient cette sculpture, à l'instar du régime en place, comme la personnification de la Commune, son bonnet phrygien rappelant par trop les élans révolutionnaires.

Renversée, la sculpture a été mutilée et la tête, portant le bonnet phrygien, détachée du corps. Cette œuvre est entrée dans les collections du musée des Beaux-arts de Dijon en 1876. Autrefois en quatre morceaux, elle a été remontée et présentée à Nuits-Saint-Georges, en 1970, lors de l'exposition sur la Bataille de Nuits. Depuis 1979, elle domine la ville, au-dessus de la route de Chaux.

À Dijon, sur la place du 30 octobre, cette sculpture est remplacée par une réplique en marbre, presque semblable, réalisée par les praticiens de Paul Cabet et inaugurée en 1880.

Marianne, vêtue à l'antique, portant le bonnet phrygien et coiffée d'une tour crénelée, tient dans une main un glaive brisé par les combats et, dans l'autre, le drapeau. Elle semble marcher avec détermination tandis que son visage exprime à la fois de la douleur, l'effort et la résolution.



Transformation réalisée par les élèves et Diane Blondeau.



Photographies : lycée Simone Weil.